

# Stratégies de gestion des larves fils de fer en AB

Les principaux résultats de recherche sur les taupins et les pistes à explorer ont été présentés lors des journées techniques fruits, légumes et viticulture biologiques d'Avignon décembre 2012. Les deux experts, François Villeneuve du Ctifl et Lorenzo Furlan (Italie) préconisent l'évaluation des risques avant la mise place de pratiques, dont seule une combinaison peut apporter des résultats concluants. | par **Hélène Védie (Grab)**

## Quelles possibilités de gestion des taupins en cultures légumières biologiques ?

**François Villeneuve, Ctifl**

Les problèmes liés aux larves de taupins deviennent de plus en plus dommageables pour les cultures légumières provoquant des pertes de peuplement, de vigueur, mais aussi une baisse de la qualité commerciale pour certaines cultures. Des dégâts connexes sont également observés, en particulier sur les gaines d'irrigation localisée, où les larves provoquent des perforations. Quatre espèces d'*Agriotes* font des dégâts dans les cultures en France : *A. lineatus*, *A. obscurus*, *A. sputator* et *A. sordidus*.

Après avoir présenté la répartition des différentes espèces sur le territoire français et rappelé quelques éléments de biologie, François Villeneuve a fait le recensement des travaux conduits sur

les différentes méthodes de lutte. Dans le cadre d'une protection, la première étape est de pouvoir faire une évaluation des risques. Seul le piégeage des larves, malgré qu'il soit long et laborieux, donne une idée des populations de larves présentes dans une parcelle. Les résultats obtenus avec l'utilisation des phéromones pour piéger les adultes, aussi bien pour la prévision des risques que comme technique de protection (piégeage de masse), ne sont pas à la hauteur des espérances dans les conditions françaises.

Différentes pistes de protection compatibles avec l'agriculture biologique sont actuellement explorées, sans qu'aucune ne donne entièrement satisfaction. S'il est difficile de cibler une lutte contre les taupins adultes, malgré des essais avec *Bacillus thuringiensis* subsp. *kurs-*





INRA

**Taupin attaquant à maturité un tubercule de pomme de terre. Celui-ci présente des galeries étroites et peu profondes qui le déprécient fortement.**

*taki* montrant de fortes mortalités, plusieurs pratiques auront un effet sur les populations larvaires : la rotation (effet de la luzerne, de Brassicacées riches en glucosinolates), le travail du sol au printemps et en été, l'emploi de tourteaux de neem et de ricin qui limitent les éclosions et ralentissent le développement larvaire. Pour limiter les dégâts sur les cultures, il existe peu de résistances aux taupins, mais des différences de sensibilité variétale existent. De même, le choix de variétés précoces pour les pommes de terre notamment, et la qualité des conditions d'implantation des cultures auront un impact sur le niveau des dégâts. Dans l'état actuel des connaissances, aucune technique utilisée seule ne suffira : la réussite de la protection passera forcément par une combinaison de pratiques et, compte tenu de la durée des cycles, sur plusieurs années. ■

### Notre gamme de filets de PROTECTION

- **ANTI-INSECTES : Filbio® , Biothrips® , Ultravent®**
- **FILBIO® PLA : 100 % compostable** 
- **Brise-vent, ombrage, pare-grêle...**
- **ABRI CLIMATIQUE FILET** 

Renseignements auprès de **TEXINOV**

tel : 04 37 05 05 24  
fax : 04 74 97 37 54  
site : [www.texinov.fr](http://www.texinov.fr)  
mail : [info@texinov.fr](mailto:info@texinov.fr)

**texinov**  
AGROTERTILES

## Des propositions pratiques pour une gestion intégrée des taupins

Lorenzo Furlan,  
Veneto Agricoltura, Italie

Lorenzo Furlan, expert italien reconnu pour ses travaux sur les taupins depuis de nombreuses années, a fait part de sa démarche pour gérer ce ravageur de façon réfléchie, en intégrant les résultats de ses travaux, mais avec encore de nombreuses pistes de recherche à développer pour aboutir à des préconisations précises.

La première étape est d'évaluer le risque de dégâts sur une parcelle : des pièges à phéromones de type « Yartlof » peuvent être utilisés. D'après les références présentées, il n'existe par exemple pas de risque de dégâts sur les cultures pour des niveaux de capture inférieurs à 1 000 adultes de *A. sordidus* par piège, mais ces seuils doivent être encore précisés pour toutes les espèces de taupins et plus de cultures. Les cultures les plus sensibles devront être implantées dans les parcelles où le risque mesuré est minimal. Si le risque est important, parce qu'il y a eu beaucoup de dégâts sur la culture précédente, ou parce que le niveau de piégeage d'adultes est important, il faut situer le niveau de population de larves dans le sol par un piégeage avec appât. Des seuils existent également pour ce

type de piégeage, même s'ils doivent encore être précisés pour les différentes espèces de taupins et cultures. En fonction du résultat obtenu, il pourra s'avérer nécessaire de mettre en œuvre des méthodes de lutte et/ou d'éviter d'implanter des cultures sensibles sur la parcelle. Parmi les méthodes de lutte proposées, le travail du sol et l'application de produits biologiques, incluant les plantes ou produits à base de plantes (graines broyées) biocides, auront un résultat significatif. Il faut prendre garde cependant à ce que le traitement soit réalisé dans de bonnes conditions pour qu'il soit efficace : présence des larves (et des œufs) dans les horizons supérieurs du sol, incorporation efficace, conditions de températures et humidité appropriées (irrigation en cas de sol sec). ■



P. GIRARD

### UNE PLANTE QUI DÉMARRE BIEN SERA MOINS SENSIBLE AUX ATTAQUES DE TAUPINS

Témoignage de Philippe Girard, maraîcher à Mane, Alpes de Haute-Provence

Philippe s'est installé en 1998 sur 17 hectares de terres de grandes cultures et de friches. Les taupins, présents depuis le début, provoquent des dégâts autant quantitatifs (attaques sur jeunes plants) que qualitatifs (perforations tubercules, fruits), principalement en plein champ. Les cultures les plus touchées sont : la salade, le radis, la pomme de terre, le melon, le radis noir et le potimarron.

Pour lutter contre ce ravageur, il met en œuvre plusieurs moyens de gestion :

un travail du sol régulier : des binages, sarclages... qui ont progressivement permis de faire diminuer le problème taupins sur l'exploitation,

→ la prévention : les cultures les plus sensibles sont mises en place sur des parcelles libres, et travaillées, l'été précédent,

→ le choix variétal : des variétés « moins sensibles », et précoces pour limiter les risques de dégâts (éviter Mona Lisa pour pomme de terre ; des sensibilités différentes observées sur salade),

→ le tourteau de Ricin en préventif à la plantation à la dose de 1,2 t/ha,

→ les engrais verts : 5-6 ha implantés chaque automne de moutarde et vesce essentiellement, sans certitude que cette pratique ait un effet sur les taupins.

D'une façon générale, Philippe Girard accorde beaucoup d'attention à la qualité d'implantation de ses cultures : une plante qui démarre bien sera moins sensible aux attaques de taupins. La présence des taupins a donc un impact certain sur la production de l'exploitation, mais il reste limité, et surtout il a tendance à diminuer avec le temps, sans doute grâce aux pratiques de travail du sol.

**ducrettet**  
Parc de la Châtelaine FR-74240 GAILLARD

[www.ducrettet.com](http://www.ducrettet.com)  
04 50 95 01 23 - info@ducrettet.com  
semences potagères